

produisent à la racine des vieux. On peut aussi avoir recours au semis; dans ce cas, ce n'est qu'à la troisième année qu'on peut voir la fleur.

En disposant les bulbes pour l'hivernement en automne, on a soin d'étiquetter chacun d'eux, afin de savoir comment varier leurs couleurs dans les lits ou plates-bandes qu'on en forme en les plantant.

Les catalogues des horticulteurs pépiniéristes contiennent une longue énumération des différents Glaieuls nommés, avec indication de leurs couleurs, nous renvoyons les amateurs à ces différents catalogues, entre autres à ceux de Vick et de Chase. Voir l'annonce à la couverture.



BIBLIOGRAPHIE.

Une Leçon d'Agriculture. Causeries Agricoles, par E. A. BARNARD. Chez Burland et Desbarats, Montréal, 123 pages, in-12, avec 117 gravures.—Jamais ouvrage n'a porté plus justement son titre. Mr. Barnard a résumé dans ce cadre assez étroit les nombreuses conférences qu'il donne dans nos paroisses sur l'agriculture, en une causerie générale, où, sans apprets, sans détours et sans méthode, pour ainsi dire, il aborde tous les sujets qui sont l'objet de l'attention de l'homme des champs, du cultivateur Canadien.

Quant à nous, nous aurions préféré un peu plus de méthode dans le récit et une division raisonnée de la matière, de manière qu'elle pût porter une table et que le lecteur pût trouver de suite le sujet qu'il chercherait sans l'obliger à une lecture presque totale de l'ouvrage. Mais c'est là un détail d'importance secondaire, et les matières sont traitées avec tant de précision et une telle connaissance pratique de la part de l'auteur, que leur lecture ne peut manquer de convaincre le lecteur de la justesse des appréciations et de la solidité des préceptes. Il suffit de